

Lettre **INITIATIVES** - Aumônerie catholique CDG – LBG 07/ et 08/2021

Roissy, le 26 juillet 2021, en la fête de Sainte Anne et Saint Joachim

Le temps des vacances est arrivé ! Pour beaucoup d'entre nous, nous goûterons un repos mérité, nous permettant d'évacuer momentanément ce que nous vivons actuellement.

Le temps des vacances ne doit pas nous faire oublier deux évènements majeurs lié à l'Aumônerie catholique de l'aéroport.

Tout d'abord, "Annuntio vobis gaudium magnum" ! Je vous annonce une grande joie : Luc Roumazeilles, salarié de Hub One, a été appelé par son évêque, Monseigneur Jacques Benoit-Gonin, au diaconat et sera ordonné diacre permanent pour le diocèse de Beauvais le dimanche 10 octobre 2021 en la cathédrale de Beauvais, à 15h30. Nous le confions à vos prières.

Le deuxième évènement est l'organisation d'un pèlerinage en Pologne prévu la dernière semaine du mois d'avril 2022 ! Cela ne surprendra personne bien évidemment ! Le Père Piotr nous a préparé un très beau programme, à prix raisonnable, comprenant entre autres la visite de Cracovie, de Czestochowa et d'autres lieux magnifiques à découvrir. Nous vous en dirons plus à la rentrée. Les inscriptions pourront se prendre à partir du mois de septembre auprès de Louisiane.

Pour terminer, je voulais vous donner quelques pistes de lecture pour ce temps de repos.

Je vous recommande la lecture d'un livre extraordinaire, écrit il y a environ 2000 ans qui s'appelle "les actes des apôtres". Sa lecture nous permet de nous plonger dans la vie des apôtres et de suivre les débuts de l'Eglise.

Un livret me paraît essentiel. Vous en avez d'ailleurs eu la lecture au long de l'année. Il s'agit de Patris Corde. A ceux-ci s'ajoutent pour ceux qui ne les auraient pas encore lus, Fratelli tutti et Laudato si. Sans oublier vos romans et auteurs préférés... !!!

Nous vous souhaitons de bien vous reposer et vous disons à la rentrée !

Le saint du mois : **Sainte Anne et Saint Joachim, fêtés le 26 juillet**

Parmi les saints que nous fêterons en ce mois de juillet, citons : Saint Thomas, saint Benoit, saint Henri, saint Camille, sainte Marie-Madeleine, sainte Brigitte, saint Jacques, sainte Anne et saint Joachim, sainte Marthe et sainte Marie, saint Lazare et saint Ignace de Loyola.

Au mois d'août, nous fêterons saint Jean-Marie Vianney, saint Laurent, sainte Claire, saint Maximilien-Marie Kolbe, saint Bernard, saint Pie X, saint Barthélémy, sainte Monique et saint Augustin ainsi que la Solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie.

Sainte Anne ô bonne mère, toi que nous implorons, Entend notre prière et bénis tes Bretons



Sainte Anne et saint Joachim

Marie est présentée dans les évangiles comme une jeune fille de Nazareth, fiancée de Joseph dont les ascendants sont longuement énumérés dans la généalogie du Seigneur.

Les quatre Évangiles, entièrement tournés vers la Bonne Nouvelle du Christ, sa vie, ses paroles et sa Résurrection, ne font nulle mention de la famille de Marie, sans doute fixée aussi à Nazareth.

La tradition, dès les premiers siècles, appellent les parents de la Vierge Marie, Joachim ("Dieu accorde") et Anne ("La Grâce - la gracieuse").

L'imagination des auteurs des Évangiles apocryphes en fait un couple discret, mais il était bien réel et il a su accueillir, éduquer Marie et l'éveiller dans la grâce toute spéciale qui était la sienne, et qu'ils ignoraient.

Le culte de sainte Anne apparaît dès le VI^e siècle dans certaines liturgies orientales et, au VIII^e siècle dans les liturgies d'Occident. Son culte est généralisé avant la fin du XIV^e siècle.

Sainte Anne est souvent représentée apprenant à lire à sa fille dans le livre de la Bible. Une icône russe, image gracieuse de l'amour conjugal, immortalise le baiser qu'ils se donnèrent lorsqu'ils apprirent la conception de Marie. C'est ainsi qu'ils ont participé au mystère de l'Incarnation.

"La mémoire des saints Joachim et Anne, parents de la Vierge et donc grands-parents de Jésus, que l'on célèbre aujourd'hui, m'offre un deuxième point de réflexion. Cette célébration fait penser au thème de l'éducation, qui a une place importante dans la pastorale de l'Église. Elle nous invite en particulier à prier pour les grands-parents, qui, dans la famille, sont les dépositaires et souvent les témoins des valeurs fondamentales de la vie. La tâche éducative des grands-parents est toujours très importante, et elle le devient encore davantage quand, pour diverses raisons, les parents ne sont pas en mesure d'assurer une présence adéquate auprès de leurs enfants, à l'âge de la croissance. Je confie à la protection de sainte Anne et saint Joachim tous les grands-parents du monde en leur adressant une bénédiction spéciale. Que la Vierge Marie, qui - selon une belle iconographie - apprit à lire les Saintes Écritures sur les genoux de sa mère Anne, les aide à toujours nourrir leur foi et leur espérance aux sources de la Parole de Dieu. (Benoît XVI - Angelus du 26 juillet 2009)

La Bretagne, après la découverte d'une statue miraculeuse, dans le champ du Bocéno, lui a construit une basilique à Sainte-Anne d'Auray, et en a fait sa patronne. Un grand pardon a lieu tous les ans à Sainte Anne d'Auray. Les marins par le fait même l'ont choisie comme protectrice.

Sainte Anne est aussi la patronne de la province de Québec. Tous les diocèses du Canada ont au moins une église dédiée à Sainte Anne.

Source : Nominis

Nous continuons la lecture de la lettre apostolique "Patris corde" de notre Saint-Père, le Pape François :

6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale, *Rerum novarum*, de Léon XIII. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail.

À notre époque où le travail semble représenter de nouveau une urgente question sociale et où le chômage atteint parfois des niveaux impressionnants, y compris dans les nations où pendant des décennies on a vécu un certain bien-être, il est nécessaire de comprendre, avec une conscience renouvelée, la signification du travail qui donne la dignité et dont notre Saint est le patron exemplaire.

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. Le travail devient occasion de réalisation, non seulement pour soi-même mais surtout pour ce noyau originel de la société qu'est la famille. Une famille où manque le travail est davantage exposée aux difficultés, aux tensions, aux fractures et même à la tentation désespérée et désespérante de la dissolution. Comment pourrions-nous parler de la dignité humaine sans vouloir garantir, à tous et à chacun, la possibilité d'une digne subsistance ?

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure. La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle, peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la Covid-19, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail !

7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre *L'ombre du Père*, [24] a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (Dt 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie. [25]

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (1 Co 4, 15). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (ibid.). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (4, 19).

Être père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que

laisse entendre Jésus quand il dit : « N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23, 9).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils.

* * *

« Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère » (Mt 2, 13), dit Dieu à saint Joseph.

Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan.

En effet, la mission spécifique des saints est non seulement d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu, comme l'ont fait Abraham [26] et Moïse,[27] comme le fait Jésus, « unique médiateur » (1 Tm 2, 5) qui est auprès de Dieu Père notre « avocat » (1 Jn 2, 1), « toujours vivant pour intercéder en [notre] faveur » (He 7, 25 ; cf. Rm 8, 34).

Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ».[28] Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile.

Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), et eux sont à leur tour des exemples de vie à imiter. Saint Paul a explicitement exhorté : « Montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16).[29] Saint Joseph le dit à travers son silence éloquent.

Devant l'exemple de tant de saints et de saintes, saint Augustin s'est demandé : « Ce que ceux-ci et celles-ci ont pu faire, tu ne le pourrais pas ? ». Et il a ainsi obtenu la conversion définitive en s'exclamant : « Bien tard, je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle ! ».[30]

Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

Nous lui adressons notre prière :

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,

et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

Donné à Rome, Saint Jean de Latran, le 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception de la B.V. Marie, de l'année 2020, la huitième de mon Pontificat.

François

[1] Lc 4, 22 ; Jn 6, 42 ; cf. Mt 13, 55 ; Mc 6, 3.

[2] S. Rituum Congreg., Quemadmodum Deus, (8 décembre 1870): Pii IX P.M. Acta, pars I, vol. V, 283.

[3] Cf. Discours aux ACLI à l'occasion de la Solennité de saint Joseph Artisan (1er mai 1955) : AAS 47 (1995), p. 406.

[4] Exhort. ap. Redemptoris custos (15 août 1989) : AAS 82 (1990), pp. 5-34.

[5] Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1014.

[6] Méditation en période de pandémie (27 mars 2020) : L'Osservatore Romano, éd. en langue française (31 mars 2020), p. 5.

[7] In Matth. Hom., V, 3 : PG 57, 58.

[8] Homélie (19 mars 1966) : Enseignements de Paul VI, IV (1966), p. 110.

[9] Cf. Livre de la vie, 6, 6-8.

[10] Tous les jours, depuis plus de quarante ans, après les Laudes, je récite une prière à saint Joseph tirée d'un livre français de dévotions des années 1800, de la Congrégation des Religieuses de Jésus et Marie, qui exprime dévotion, confiance et un certain défi à saint Joseph : « Glorieux Patriarche saint Joseph dont la puissance sait rendre possibles les choses impossibles, viens à mon aide en ces moments d'angoisse et de difficulté. Prends sous ta protection les situations si graves et difficiles que je te recommande, afin qu'elles aient une heureuse issue. Mon bien-aimé Père, toute ma confiance est en toi. Qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir. Amen ».

[11] Cf. Dt 4, 31 ; Ps 69, 17 ; 78, 38 ; 86, 5 ; 111, 4 ; 116, 5 ; Jr 31, 20.

[12] Cf. Exhort. ap. Evangelii gaudium (24 novembre 2013), nn. 88.288.

[13] Cf. Gn 20,3 ; 28, 12 ; 31, 11.24 ; 40, 8 ; 41, 1-32 ; Nb 12, 6 ; 1S 3, 3-10 ; Dn 2 ; 4 ; Jb 33, 15.

- [14] La lapidation était aussi prévue dans ces cas (cf. Dt 22, 20-21).
- [15] Cf. Lv 12, 1-8 ; Ex 13, 2.
- [16] Cf. Mt 26, 39 ; Mc 14, 36 ; Lc 22, 42.
- [17] S. Jean-Paul II, Exhort. ap. *Redemptoris custos* (15 août 1989), n. 8 : AAS 82 (1990), p. 14.
- [18] Homélie de la Sainte Messe avec Béatifications, Villavicencio - Colombie (8 septembre 2017) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (14 septembre 2017), p. 12 : AAS 109 (2017), p. 1061.
- [19] *Enchiridion de fide, spe et caritate*, 3,11 : PL 40, p. 236.
- [20] Cf. Dt 10, 19 ; Ex 22, 20-22 ; Lc 10, 29-37.
- [21] Cf. S. Rituum Congreg., *Quemadmodum Deus* (8 décembre 1870) : AAS (1870-71), p. 194.
- [22] Conc. Œcum Vat. II, Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 58.
- [23] *Catéchisme de l'Église Catholique*, nn. 963-970.
- [24] Edition originale : *Cień Ojca*, Warszawa 1977.
- [25] Cf. S. Jean-Paul II, Exhort. ap. *Redemptoris custos*, nn. 7-8 : AAS 82 (1990), pp. 12-16.
- [26] Cf. Gn 18, 23-32.
- [27] Cf. Ex 17, 8-13 ; 32, 30-35.
- [28] Conc. Œcum Vat. II, Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 42.
- [29] Cf. 1 Co 11, 1 ; Ph 3, 17 ; 1 Th 1, 6.
- [30] *Les Confessions*, 8, 11, 27 : PL 32, 761 ; 10, 27, 38 : PL 32, 795.

En cette année dédiée à Saint Joseph, faisons nôtre cette prière :

Je vous salue, Joseph, Vous que la grâce divine a comblé.

Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.

Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen.

Nous espérons que vous vous portez tous bien ainsi que votre famille.

L'aumônerie est ouverte tous les jours et nous restons à votre entière écoute ; si vous le souhaitez, nous pouvons vous rencontrer.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous !

Le bureau est ouvert au 2F, niveau arrivée entre la porte 1 et la porte 2, pour une prise de contact, une rencontre, un entretien, recevoir un sacrement, faire célébrer une messe...

Nos adresses mails et téléphones sont les suivants :

piotr.andrzejewski@adp.fr 01 74 25 49 55

cyril.decastellan@adp.fr 01 74 25 08 49

louisiane.rose@adp.fr 01 48 62 47 97
